



Les récentes précipitations revigorent les réserves d'eau des barrages, mais des défis persistent dans la gestion hydrique du pays

Les récentes précipitations revigorent les réserves d'eau des barrages, mais des défis persistent dans la gestion hydrique du pays. Les récentes précipitations ont redonné vie aux réserves d'eau des barrages du pays, compensant ainsi le retard par rapport à l'année précédente. Le volume total atteint désormais 5 243,36 millions de mètres cubes, avec un taux de remplissage de 32,52 %, légèrement supérieur à celui de l'année précédente. Voici les détails : Les dernières pluies et chutes de neige ont permis à plusieurs barrages du pays de récupérer le terrain perdu par rapport à l'année précédente. Cette amélioration est perceptible dans plusieurs régions, bien que certaines luttent encore pour retrouver leurs niveaux normaux. Globalement, le volume total des barrages s'élève à 5 243,36 millions de mètres cubes, avec un taux de remplissage de 32,52 %, légèrement plus élevé que les 5 225,85 millions de mètres cubes enregistrés l'année précédente, avec un taux de 32,41 %. En détail, le bassin du Loukkos, d'une capacité de 1 721,66 millions de mètres cubes, affiche un taux de remplissage de 63,69 %, en hausse par rapport à l'année précédente (56,14 %). Le bassin de la Moulouya, pouvant contenir jusqu'à 797,35 millions de mètres cubes, voit son taux de remplissage augmenter à 22,88 %, contre 21,35 % l'année précédente. Le bassin Sebou, avec une capacité de 5 554,07 millions de mètres cubes, améliore également ses réserves, atteignant un taux de remplissage de 51,10 % contre 49,08 % l'année précédente. Même constat pour



Bouregreg-Chaouia, qui passe de 25,22 % à 31,33 %. Le bassin Guir Ziz Rheris, d'une capacité de 312,79 millions de mètres cubes, voit également son taux de remplissage augmenter de 23,61 % à 27,13 %. Cependant, tous les bassins ne bénéficient pas de cette amélioration. Le bassin Oum Er Rbia n'atteint que 6,77 %, en baisse par rapport aux 10,61 % enregistrés l'année précédente. Tensift voit également son taux diminuer, passant de 61,93 % à 54,91 %. Les bassins Souss Massa et Draa-Oued Noun enregistrent respectivement des baisses à 14,05 % et 18,81 %, contre 19,31 % et 28,20 % l'année précédente. En ce qui concerne les barrages ayant les plus grandes capacités de stockage, le barrage de Wahda, d'une capacité de 3 522,3 millions de mètres cubes, affiche un taux de remplissage de 59,1 %, en hausse par rapport aux 56,5 % de l'année précédente. En revanche, le barrage Massira, d'une capacité de 2 657 millions de mètres cubes, voit son taux de remplissage chuter à 1,8 %, contre 4,2 % un an auparavant. Bin El Ouidane, avec une capacité de 1 215,5 millions de mètres cubes, connaît également une baisse atteignant 8,9 %, contre 19,4 % l'année précédente. Le barrage Idriss 1er, d'une capacité de 1 129,6 millions de mètres cubes, améliore ses réserves en passant de 24,1 % à 27,5 %. Sidi Mohammed Ben Abdellah, pouvant contenir 974,8 millions de mètres cubes, voit son taux de remplissage augmenter à 31,5 %, en nette progression par rapport aux 24,4 % de l'année précédente. Ces variations soulignent les défis persistants liés à la gestion de l'eau. Bien que les précipitations récentes aient offert un répit et permis de rattraper le retard par rapport à 2023, les fluctuations du taux de remplissage dans certaines zones mettent en évidence la nécessité d'une stratégie de gestion de l'eau encore plus efficace. Le 10/05/2024 Rédaction de l'AMDGJB Géoparc Jbel Bani www.darinfiane.com www.cans-akkanaisidi.net www.chez-lahcen-maroc.com